

Au rebond

Partout où la vie l'a emmené, le Serrois Robert Jaunier, 87 ans, ancien cheminot, a trouvé le moyen de jouer, d'arbitrer, de fonder un club et plus globalement d'œuvrer pour le basket.

PORTRAIT

Il ne sait plus vraiment comment tout cela a commencé. Ses débuts balle orange en main. Non que sa mémoire flanche, car malgré l'AVC qui l'a assailli dernièrement, Robert Jaunier a gardé toute sa tête et les centaines d'anecdotes qui la peuplent, en lien avec le basket et le sport.

Non, Robert Jaunier ne sait pas vraiment ce qui l'a poussé vers les parquets, enfant, au lendemain de la Seconde Guerre mondiale. Mais l'essentiel pour lui n'est pas dans le déclin. Ce qu'il sait, et que les anciens savent, c'est tout ce qu'il doit au basket et ce que le basket lui doit.

Robert débute en minimes à 12 ans, en 1945 dans le club de l'AS Bourbaki. Le jeune Palois de la rue Carnot rejoint rapidement la Section, un autre club à avoir survécu à sa section basket. Il y évolue en senior, côtoie des François Moncla - « d'ailleurs nous voyagions parfois ensemble, basket et rugby, et je me suis retrouvé à faire le nombre sur le pré », se remémore le Serrois.

Robert Jaunier ne sera pas un joueur de très haut niveau (en sélection régionale tout de même), - mais partout où il passe, le basket s'en mêle. A 19 ans sonne l'heure du service militaire : à Antibes, le sportif qu'il est - il excelle aussi à la pelote, en tennis de table, en athlétisme (poids et perche)... - le Béarnais rejoint le bataillon de Joinville et se taille une belle réputation sur les parquets : « Pour eux, j'étais un dieu du basket », rigole-t-il

aujourd'hui. En s'y prenant bien, Robert parvient à se faire rapatrier au Hameau, à Pau, pour la fin de son service militaire. Idéal pour retrouver les copains de la Section. Mais l'armée lui demande bientôt de jouer les prolongations... en Algérie. « Je suis parti là-bas sans savoir charger un fusil », hausse des épaules celui qui présidera plus tard l'amicale des anciens combattants de Serres-Castet, plus par disponibilité aux autres que par attachement à l'uniforme...

De l'Algérie, Robert Jaunier préfère étudier les « deux excursions en hélico, c'était quand même la guerre » [N.D.L.R., en 1956] pour se souvenir d'avoir arbitré un match de l'équipe des pieds noirs de Bône, avant d'y signer, quelques mois.

De Canfranc à Cardiff

Revenu à la vie civile, le jeune cheminot se voit affecté à la gare de Canfranc. Lorsqu'il ne joue pas à la Section, il rejoint une équipe de basket de Jaca. Mais bien vite, armé de son sens du contact et du carnet d'adresses qu'il s'est forgé avec, Robert Jaunier est rapatrié à Pau par la SNCF Agent commercial, il vend des voyages aux groupes de troisième âge, aux clubs sportifs... Il y prend part lui-même parfois - suivez le guide ! - pour s'offrir un match à Cardiff, Edimbourg ; jouer par la même à l'occasion les correspondants de presse pour le journal que vous tenez entre les mains...

Sur le front des parquets, c'est dans l'arbitrage que Jaunier fait surtout son trou à partir des années 60. Il officie au plus haut niveau



LIGNE DE VIE

Né le 9 juillet 1933 à Pau → 87 ans, Veuf de Paulette, 2 filles et 4 petits-enfants.

Basket → Joueur de 1945 à 1967 à Bourbaki, Section Paloise, Elan Béarnais, Bône, PTT Pau.

Arbitre fédéral de 1961 à 1990. Au comité départemental de basket de 1957 à 2020.

Autres → Cheminot de 1950 à 1989. Conseiller municipal de Serres-Castet de 1971 à 2008.

fédéral, parcourt la France en train, les week-ends, pour siffler à Denain, Berck, Lyon, Monaco, La Rochelle... Il arbitre sur les parquets des Dynamo de Kiev et de Sofia, arbitre les matches internationaux de préparation de l'Elan Béarnais...

Il fonde le BC Serres-Castet

Dans les années 70, diplôme de moniteur fédéral en poche, Robert Jaunier enfle aussi le maillot d'entraîneur, auprès des filles de Pau Nord Est, avec succès, atteignant la Nationale 3. Après quelques saisons, le compétiteur qu'il est décide toutefois de quitter le club, à l'esprit trop loisir à son goût...

Installé à Serres-Castet, où il a fondé une famille avec Paulette, un amour de jeunesse de la rue Carnot, c'est dans ce village qu'il fonde un nouveau club, le Basket Club de Serres-Castet, devenu plus tard le BC Luy de Béarn. « Dans la commune, il n'y avait pas grand-chose à l'époque, et comme sport seulement du rugby ».

En 1971, le maire de Serres-Castet l'a appelé pour compléter sa liste et la diversifier : « Avant, sur 12 conseillers ils étaient 12 agriculteurs ». Robert enchaînera six mandats de conseiller municipal. Accompagnera la création de la salle de sport (« à la place d'un marais ») qui porte son nom désormais, mais aussi de la piscine, du

mur à gauche...

Robert Jaunier est d'une disponibilité incroyable, multiplie les responsabilités dans les associations et instances fédérales : comité départemental olympique et sportif, anciens combattants de Serres-Castet, golf d'Artiguelouve, Joinvillais... Pour ses 62 ans de loyaux services au sein du comité départemental de basket (qu'il présida de 2000 à 2008), il s'est d'ailleurs vu remettre le coq de bronze, fin novembre, des mains mêmes du président de la FFBB. Une distinction qui vient rejoindre les dizaines de médailles, croix et autres distinctions venus récompenser une vie altruiste.

ANNE POUCHAN | apouchan@pyrenees.com